

212

cosmopolite, chic & contemporain

MARRAKECH CAPITALE DE L'ART PICTURAL MAROCAIN

FANTASIA

Quand les chevauchées sont féminines

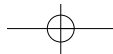
MODE

*Orientale, fleurie, maillots de bain
Dior Haute Couture et Croisière*

OBJETS TENDANCE & SHOPPING

VOYAGE

Sous le soleil des Bahamas



L'Appartement 22 : fabrique d'art contemporain

Par Véronique Bruez



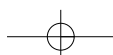
Abdellah Karroum

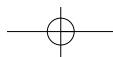
Photo : Y. R.

J'ai rencontré Abdellah Karroum il y a quelques mois, j'ai été frappée par la détermination de ce jeune homme à l'enthousiasme pétillant, l'originalité de ses initiatives, son audace résolue. Abdellah, basé depuis 2002 à Rabat, dans sa galerie un peu particulière -puisque'il s'agit d'un appartement qui est aussi un lieu de résidence pour les artistes marocains et du monde entier-, vient de créer l'*Appartement 22* "hors-murs" et une radio, *Radio Appartement 22*. Il parcourt le monde, de biennale en biennale :

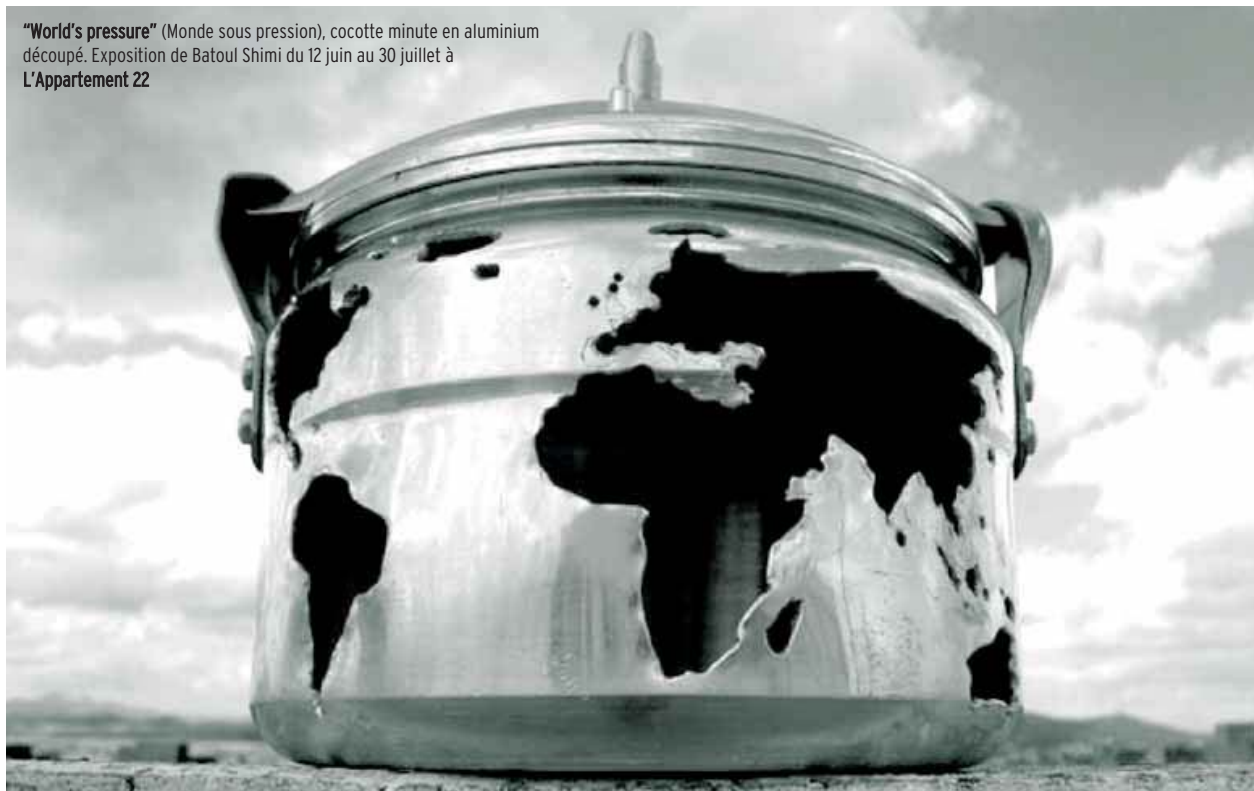
on le voit à Venise, Kassel, Dubai, Dakar (l'*Appartement 22* a été invité comme espace indépendant à la "Frieze Art Fair" à Londres en 2007 et à la "Joburg Art Fair" à Johannesburg en 2008), et surtout là où on ne l'attend pas, car il a toujours une nouvelle idée. Il a organisé en novembre dernier un symposium sur les enjeux et les réseaux de la création à l'époque post-contemporaine, à Rabat et à Marrakech, réunissant des spécialistes internationaux de l'art contemporain. Ce débat faisait

écho à un colloque organisé par le *MoMa* de New York en avril 2007 et proposait une approche "contextuelle" mettant l'accent sur les régions Afrique du Nord et Moyen-Orient. Partant d'un espace privé devenu public, détournant la fonctionnalité du lieu, Abdellah Karroum ouvre aussi et surtout, par l'essai-image de ses actions, un territoire de réflexion sur les problématiques contemporaines des œuvres et des artistes au Maroc. Ici, partout et maintenant, un homme engagé.





"World's pressure" (Monde sous pression), cocotte minute en aluminium découpé. Exposition de Batoul Shimi du 12 juin au 30 juillet à L'Appartement 22



Comment t'est venue l'idée de créer L'Appartement 22 ?

Abdellah Karroum : L'Appartement 22 est né tout seul, presque par hasard, en 2002, à un moment où j'avais très envie de participer au développement de la création contemporaine au Maroc. Mon rêve était de créer un département "Art" à l'Université de Rabat, mais comme je veux toujours aller plus vite que le système, et après quelques rendez-vous officiels, je me suis vite rendu compte de la lenteur de la machine universitaire et de sa complexité. Ma proposition était basée sur une ouverture du champ d'action que les programmes officiels n'offraient pas à l'enseignement de l'art. J'ai donc décidé d'organiser ce projet d'enseignement dans mon appartement sous forme d'activités plus confidentielles, avec l'espoir de répondre à un vide, et aussi d'attirer l'attention des décideurs sur la situation des arts visuels. Le lieu est vite devenu l'amphithéâtre, la salle d'expositions et le lieu de rencontre de beaucoup d'artistes.

Cette initiative venait-elle combler un vide dans l'espace culturel marocain actuel ?

A.K. : Cet espace est une alternative immédiate, non pas au manque d'espace mais au manque de programme dans les espaces accessibles. Les lieux culturels de l'Etat sont des

lieux offerts aux artistes comme des espaces de présentation. Ce sont les artistes eux-mêmes qui doivent concevoir l'accrochage des oeuvres et suivre la vie des expositions. Ces espaces, qui sont souvent de beaux monuments, ont besoin d'une direction artistique pour créer plus de médiation entre les artistes et le public. Il y a un réel manque de cette médiation pour que les oeuvres arrivent jusqu'au public par les voix du dialogue.

Ce que L'Appartement 22 apporte ne remplit pas de vide. Il crée un nouvel espace, plus ouvert sur les réalités du contexte marocain et plus ouvert sur le monde. Il y a un vide dans l'espace culturel marocain. Ce vide est lié à une volonté politique qui date de plusieurs décennies, lorsque l'Etat a arrêté l'enseignement de la philosophie au lycée et empêché le développement d'une pensée libre dans les milieux intellectuels.

Aujourd'hui, après 5 ans de programmation à L'Appartement 22, j'ai décidé de créer un nouvel espace d'échange autour des oeuvres et de la vie artistique. Cet espace est aussi expérimental et relève de l'ordre des choses exploratoires à amplifier. C'est un espace d'imagination, de production et de rencontres.

As-tu rencontré des difficultés, comment ce projet a-t-il été accueilli ?

A.K. : Le projet de ce lieu indépendant a ren-

contré beaucoup de difficultés, mais il m'a aussi ouvert beaucoup de portes, ainsi qu'aux artistes qui y transitent. C'est ce petit espace qui est le "quartier général" des projets internationaux que je mène, aussi bien à Dakar, Gwangju ou Johannesburg. La principale difficulté pour un commissaire d'exposition est de faire passer l'oeuvre de l'idée de l'artiste à la perception du public tout en inscrivant cette idée dans le contexte culturel où l'oeuvre apparaît. Toutes les expositions et les rencontres de L'Appartement 22 ont eu un très bon succès. Le monde change.

Comment vois-tu l'état de la création contemporaine au Maroc ?

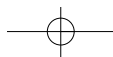
A.K. : La question de la perception est différente de celle de la vision. La création contemporaine au Maroc est effectivement sous



Photo : A. K.

Faouzi Laatiris et Batoul Shimi, le jour de leur visite à L'Appartement 22.





212 tête à tête

Culturel

30
31

tension. Nous vivons un moment important où beaucoup de choses se jouent. **Le Maroc a déjà pris un énorme retard dans le développement culturel.** Les politiques mélangent l'animation, le folklore, le patrimoine et la culture. Les actions de l'Etat et d'une certaine coopération deviennent une sorte de concurrence déloyale aux projets réellement transformateurs que tentent de mener les artistes et les acteurs professionnels.

Y a-t-il pour toi une spécificité de la création dans les pays du Maghreb ? L'œuvre est-elle liée à un "ici" et quel est-il ?

A.K. : La seule spécificité que je vois est la relation aux tabous. Les pays d'Afrique du Nord sont d'une grande diversité sociale et politique. La culture se fait aussi au jour le jour, en réponse à ce que l'artiste reçoit de son environnement. Or, l'artiste, comme tout le monde, reçoit des chocs de la mutation du monde tous les jours. La différence, c'est que pour l'artiste, la notion de "patrie" est relative, il se définit davantage comme un acteur dans le monde.

Quels sont les artistes que tu as contribué à faire connaître au-delà du Maroc ?

A.K. : Des œuvres comme celle de Younès Rahmoun ont mérité d'être partagées à Singapour, en Espagne et au Pays-bas ; l'œuvre de Mounir Fatmi sur les "Black Panthers" que j'ai proposée à la Biennale de Dakar a gagné le Grand Prix Sanghor en 2006. La jeune Batoul Shimi va sûrement faire son chemin international. Mais je n'ai aucune prétention de faire connaître des artistes parce qu'ils seraient Marocains. C'est le travail de chacun qui s'impose de lui-même.

Depuis quelques mois, l'équipe de L'Appartement 22 s'est élargie et le lieu est désormais géré par un collège de Commissaires d'expositions et d'artistes, au Maroc et à l'étranger. C'est avec un esprit écologiste que L'Appar-

tement 22 se transforme en lieu coopératif. Nous parlons du monde et de ce qui nous entoure, et notre travail en réseau permet de voir et d'agir dans plusieurs lieux en même temps.

Y a-t-il aujourd'hui un espace de désir pour l'art contemporain au Maroc ?

A.K. : Oui. Je suis surpris chaque jour au Maroc. En ce moment, le pays est un champ rempli de fleurs qui ont envie de sortir à la surface. Le domaine du cinéma est certainement plus avancé que celui des arts plastiques, mais je pense que très vite nous allons assister à l'éclosion des œuvres, au-delà de cet espace du désir, vers un espace de propositions et d'échanges.

Quel peut être le contact entre un artiste engagé, souvent en rupture avec un système, et un public qui lui ne l'est pas ?

A.K. : Je pense que chacun est engagé. La différence est au niveau des enjeux de l'engagement. Un artiste utilise un langage plus sensible qui permet d'être partagé avec les autres. L'artiste, comme individu, est lié au système aussi, mais, comme esprit, il est souvent dans la résistance ou dans le désir d'agir sur le système et de changer le monde.

Comment l'idée de la radio de L'Appartement 22 t'est-elle venue ?



A.K. : Contrairement à L'Appartement 22 -lieu physique qui relève de la spontanéité-, celle de la Radio est une construction qui répond à ma façon de vivre ! Après 5 ans d'activités basées à Rabat, j'ai voulu construire un espace dans lequel je peux m'exprimer et être à l'écoute des autres tout en voyageant et en étant partout. La webradio est écoutée dans

le monde entier. Le fait que le contenu est en grande partie "made in Morocco" augmente le volume du contenu culturel venant d'Afrique sur la toile, sans limites et sans frontières.

Ce que tu fais est avant-gardiste, disons que tu es peut-être en avance, même si on sent une grande effervescence de voix qui émergent, d'œuvres qui percent : comment vois-tu l'évolution de ton initiative ?

A.K. : J'espère être connecté à la vie. En réalité les propositions que j'exprime sont à l'image de mes positions vis-à-vis de l'existence. Je communique beaucoup avec les artistes, les philosophes, ceux du passé et ceux de ma génération. Je crois que la réflexion sur le monde nous amène à apercevoir la relativité du temps et de l'espace. Quand j'écoute une musique, je ne me demande pas à quelle date elle a été composée. Dans le champ des arts visuels, les œuvres "m'interpellent" quand elles arrivent à dépasser cette notion de temps précis, pour parler de la vie. Je conçois la communication aussi bien avec Omar Khayyam qui est du XI^e siècle, qu'avec Adel Abdessemed ou Sislej Xhafa qui sont des penseurs et artistes de ma génération. Je vis dans notre temps d'aujourd'hui. C'est un temps ambigu pour une grande partie de l'humanité. Je rêve de l'existence des projets que je mène actuellement et ceux qui viendront comme un témoignage lucide sur le monde. L'art est un espace de liberté qui va exister tant que la jouissance de la vie est nécessaire.

L'actualité de l'appartement ?

A.K. : Depuis juin, l'Appartement 22 consacre une exposition personnelle à Batoul Shimi, une jeune artiste marocaine qui vit et travaille à Martil au Maroc. Et puis, il y a la radio, à vocation culturelle, diffusée en plusieurs langues. Et un projet surprise, "Un roman dans la ville", à venir à l'automne à Marrakech. ■

Expo :

Du 12 juin au 30 juillet, L'Appartement 22 consacre une exposition personnelle à Batoul Shimi, après sa participation à plusieurs projets, dont "JF-JH Complicités" (avec Faouzi Laatiris) et "Dessins Projets 3" (avec Doa Aly, Liliana Basarab, Younès Rahmoun...). Batoul Shimi, née à Asilah en 1974, vit et travaille à Martil (Maroc).

Toutes les œuvres de cette exposition sont réalisées en 2008.

Commissaire de l'exposition : Abdellah Karroum. Régisseur : Abderrahmane Essaïdi.

Projets :

■ La "Biennale de Gwangju" en Corée du Sud, vernissage le 5 septembre, dans laquelle Abdellah Karroum est commissaire de l'exposition "Expedition 7 (Patries relatives)" dans le programme "Position Papers".

■ L'Appartement 22 est invité par la "Biennale de Bruxelles" et aussi par la Art Radio de L'Appartement 22. Il aura entre 300 et 400 m² de projet (exposition, actions...). Abdellah Karroum est aussi commissaire dans le programme "Africa i Oslo", avec une exposition qui ouvre en février 2009 au Kunstnerne Hus, musée d'art contemporain à Oslo.



Vue de l'exposition "Dessins, Projets..." organisée à L'Appartement 22



Photo souvenir avec les membres du Jury du Prix International pour l'Art Contemporain de la Fondation du Prince Pierre de Monaco. Photo devant une œuvre de l'artiste sud africaine Candice Breitz, lauréate 2007 (de gauche à droite : Jean-Louis Froment, Lorenzo Fiuzi, Abdellah Karroum, le Prince Charles de Monaco, Candice Breitz, la Princesse Caroline de Hanovre, Marie-Claude Beaud, Michel Enrici, Philippe Rahm, Björn Dahlström).

